

Histoires des Noëls oubliés

Samedi soir, quelques curieux ont pu profiter de la balade contée et chantée autour des noëls oubliés.

QUELQUES PERSONNES ATTENDENT AU MILIEU DE LA PLACE

devant la crèche en métal des lycéens. Un personnage vêtu d'une ample cape noire et muni d'une lanterne éclairée d'un faible lumignon, un tricorné en feutre noir vissé sur la tête, s'approche d'elles. Gaëlle Ott en veilleur de nuit entre en scène. Avec sa diction impeccable et sa voix de mezzo soprano vibrante, la comédienne et chanteuse lyrique sert avec talent les textes écrits par Patrick Barbelin pour la balade contée et chantée « mélodie des Noëls oubliés ». Ce spectacle qui tourne depuis quatre à cinq ans a été écrit suite à une demande de l'office de tourisme de la ville d'Obernai et permet de redécouvrir la tradition des noëls anciens mais aussi de dynamiser les lieux comme ici la vieille

ville du quartier de la Villeneuve.

Chants et nostalgie

S'arrêtant au pied de demeures ancestrales ou dans d'antiques résidences chargées d'histoire, comme la cour intérieure de la maison Macholt, une ancienne métairie, Gaëlle Ott conte et chante, en six haltes et une heure de temps, le temps de Noël qui commence dès les premiers jours de l'avent.

Une vingtaine de personnes la suivent dans ses pérégrinations nocturnes. « Je ne savais pas que j'étais accompagnée par une chorale », s'exclame-t-elle ! Son public l'escorte dans ces cadres intimistes propres à l'écoute, et bercé par la nostalgie de Noëls l'accompagne dans ses chants comme « Les Anges dans nos campagnes » ou « Douce nuit ».

C'est ainsi que mettant en scène Fritz ou encore Suzel, elle fait revivre les Noëls anciens et leur cortège de légendes comme celle des boules Meisenthal



Gaëlle Ott, la trouveresse des Noëls oubliés, débute sa balade devant la crèche. PHOTO DNA

pour décorer le sapin de Noël les années où les arbres ne produisaient ni noix ni pommes aux joues bien rouges.

Le brezel de la Saint-Sylvestre

Puis vient la veillée de Noël où les animaux ont droit à une poignée d'aliment supplémentaire et où on laisse une place

libre à la table de fête pour celui qui viendrait à frapper à la porte. Les nuits sacrées c'est aussi le temps de penser à l'amour. La dernière légende est celle du brezel que les prétendants offraient à l'élu(e) de leur cœur le soir du réveillon de la Saint-Sylvestre.

La balade a pris fin à l'église protestante avec un « Ave Ma-

ria » extrait de « Cavalleria Rusticana » de Mascagni. ■

M.-C. B.

► Gaëlle Ott sera à nouveau à Sarre-Union pour une balade contée et chantée « Mélodies des temps oubliés » dimanche 15 décembre à 16 h 30. Rendez-vous à la Villeneuve devant la crèche.